

Leçons tirées de la vie de Saül

3. La volonté parfaite de Dieu

PP 591.3 (PP 603.3) :

Pendant les premiers temps qui suivirent leur établissement en Canaan, les Israélites se conformèrent de bon cœur aux principes de la théocratie, et le peuple prospéra sous l'administration de Josué. Mais l'accroissement de la population et les rapports avec d'autres peuples amenèrent un changement dans les esprits. En adoptant bon nombre de coutumes de ses voisins idolâtres, le peuple perdit en grande partie le caractère saint et particulier qui le distinguait. Peu à peu, leur respect pour Dieu diminua, et ils firent moins de cas de l'honneur qu'ils avaient d'être le peuple élu. Éblouis par la pompe et le vain étalage des monarques païens, les Israélites se lassèrent de leur simplicité. D'autre part, la jalousie et l'envie éclatèrent entre les tribus. Affaibli par ses dissensions intestines, sans cesse exposé aux incursions de ses ennemis idolâtres, le peuple en vint à penser que pour conserver sa dignité parmi les autres nations, il devait s'unir sous un gouvernement central et puissant. En se relâchant de leur obéissance à la loi de Dieu, les Hébreux voulurent être délivrés du joug de leur céleste Souverain, et cette aspiration vers la monarchie devint générale.

PP 593.2 (PP 605.2-3) :

Les plus beaux jours d'Israël avaient été ceux où le peuple reconnaissait Jéhovah comme son Roi, et où les lois et le gouvernement établi étaient reconnus comme supérieurs à ceux de tous les autres peuples. Voici ce que Moïse avait déclaré à Israël au sujet des com-

mandements de Dieu : “Vous les garderez donc et vous les pratiquerez ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui, entendant tous ces statuts, diront : Cette grande nation est le seul peuple sage et intelligent !” Deutéronome 4:6.

Par les prophètes, Dieu avait prédit qu’un jour Israël aurait un roi. Mais cela ne prouvait nullement que cette forme de gouvernement fût meilleure ou conforme à Sa volonté. Le Seigneur permettait simplement à Son peuple de suivre son caprice, puisqu’il refusait de se laisser guider par Ses conseils. Osée nous apprend que Dieu leur donna un roi dans Sa colère (Osée 13:11). Quand les hommes préfèrent choisir leur propre voie sans demander conseil à Dieu, ou contrairement à Sa volonté révélée, Il accède souvent à leurs désirs ; mais c’est pour les amener, par les expériences amères qui en résultent, à voir leur folie et à se repentir de leur péché. L’orgueil et la sagesse de l’homme sont de dangereux guides. Ce que le cœur désire en opposition à la volonté de Dieu s’avérera finalement être une malédiction plutôt qu’une bénédiction.

PP 417.2 (PP 436.4) :

Dieu avait promis à Son peuple que s’ils obéissaient à Sa voix, Il marcherait devant eux, combattrait pour eux et enverrait des frelons pour chasser les habitants du pays.

CEPE 283.3 (CT 353.1) :

Le Seigneur désire que Ses intendants s’acquittent fidèlement de leur tâche, en Son nom et par Sa force. En plaçant leur foi dans Sa parole, en mettant Ses enseignements en pratique, ils remporteront victoire sur victoire. Mais quand des hommes s’écarterent des principes de la justice, ils se mettent à avoir une opinion élevée de leurs qualités et facultés propres et, inconsciemment, à s’exalter eux-

mêmes. Le Seigneur les laisse alors marcher seuls et suivre leurs propres voies. Il leur donne ainsi l'occasion de se voir tel qu'ils sont et de montrer leurs défaillances aux autres. Il cherche à leur enseigner qu'il faut toujours suivre de près la voie du Seigneur, lire Sa parole sans rien y changer, ne pas concevoir et faire des plans selon leur jugement propre et dans l'irrespect de Ses conseils.